

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT & C^{ie}, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

Bonnes
et Joyeuses
Vacances



Nous voici à la veille du départ en vacances !

Après des semaines et des semaines de travail, d'efforts soutenus, elles étaient impatientement attendues, chacun aspirant à une détente et à un repos bien mérités.

Cette année, plus tôt qu'à l'ordinaire, nous avons été contraints d'abandonner la fabrication des chaussures d'été. Il y avait à cela deux raisons intimement liées entre elles d'ailleurs : la mévente des articles saisonniers due au mauvais temps, et par suite le ralentissement de nos productions.

La vente d'été n'ayant pu se faire normalement, il convenait de reporter nos efforts à la préparation de celle d'automne, et pour ce faire nous avons dû nous efforcer d'assurer le travail pour tous.

Notre industrie connaissait une situation difficile, et il était nécessaire d'envisager des solutions énergiques que l'Entreprise, en accord avec ses principaux clients, n'hésita pas à prendre.

De nouveaux plans de production furent établis et la transformation de nos fabrications s'opéra sans difficultés, au début de Juillet, et pour les surmonter nous avons dû redoubler d'efforts et apporter une application de tous les instants à notre travail.

Le besoin de détente physique et morale que nous éprouvons tous à l'approche des vacances en sera d'autant plus apprécié.

Pendant trois semaines vous allez profiter de cette détente, vous pourrez vous détacher de vos obligations professionnelles, sortir de vos habitudes.

Vous vous apprêtez à réaliser des projets établis de longue date. Quels qu'ils soient, sachez organiser vos vacances afin de goûter pleinement aux joies que celles-ci peuvent vous procurer.

Mettez les soucis de côté pour revenir pleins d'une ardeur et d'un courage renouvelés à la reprise du travail le lundi 20 Août.

Bonnes vacances à tous et profitez-en au maximum !

Ch. LEVASSEUR.

Pour la deuxième fois, à Brantôme, NEUVIC remporte la COUPE COLIGNY

Dimanche 15 juillet, pour la deuxième année, le Comité des fêtes de Brantôme organisait, à travers la ville, son relais doté d'une superbe coupe. Gagnante en 1950, l'Union Sportive Neuvicoise avait été invitée pour essayer de reconquérir ce trophée qui complétait et agrémentait la belle collection de coupes



Avant le départ

glanées à travers la Dordogne en football, rugby ou athlétisme.

N'ayant jamais relâché leur entraînement depuis les championnats régionaux, les quatorze athlètes neuvicois, qui formaient les deux équipes A et B, se présentèrent au départ en bonne forme et bon moral qui autorisaient beaucoup d'espoir.

Les prévisions optimistes se réalisèrent. Dès le début, Queyrou et Lavaud prenaient la tête et, après un parcours difficile de 300 mètres, ils donnaient le témoin à leurs camarades Priosset et Démaison avec 20 mètres d'avance.

Dès lors pointait déjà le succès, chaque relayeur augmentait sensiblement son avance, et Médard, dans un beau sprint, terminait en grand vainqueur, au milieu des applaudissements d'une assistance nombreuse.

La bonne tenue des Neuvicois, la valeur qu'ils mirent en relief,



L'arrivée de Médard

firent bonne impression sur le public local. La coupe fut remise à M. Mauduit par M. le Maire de Brantôme, accompagné de la reine éphémère des fêtes.

Cette coupe récompense judicieusement les athlètes et marque honorablement la fin de la saison.

Disons, pour terminer, que Queyrou, Priosset, Bellet, Porcher, Eymauzie, Baudeau et Médard, de l'équipe A, battirent en 8' 19" le record du parcours qui était de 8' 20" en 1950. L'équipe B, qui termine 2^e devant Brantôme, était composée de Lavaud, Démaison, Chamineau,

Chastanet, Millaret, Vergnaud et Baylan.

Voici le parcours et ses relais :
1^o 300 mètres, dont une montée de 60 mètres;
2^o 300 mètres plat;
3^o 700 mètres, avec une légère montée;
4^o 400 mètres plat;
5^o 400 mètres plat;
6^o 400 mètres plat;
7^o 200 mètres plat.

Grand Prix Cycliste de Neuvic

Un peu handicapé par la concurrence de la course des Cent tours de boulevards à Périgueux qui, cette année, avait été reportée au 15 juillet à cause de l'arrivée du Tour de France à Brive le 14 juillet, notre 3^e Grand Prix réunit cependant trente partants; il fut suivi par un public nombreux et obtint le même succès que les années précédentes.

La lutte fut très serrée et tourna à l'avantage des Foyens. Dihars, s'échappant, accomplit une course solitaire de plus de 30 kilomètres pour franchir la ligne d'arrivée dans un état de fraîcheur remarquable avec plus de 5 minutes d'avance sur ses suivants immédiats.

A signaler les abandons regrettables pour causes de crampes ou dérangements mécaniques de Dupré frères (Sainte-Foy), Zaccaron (Bergerac), Demareaux Saint-Astier, etc...

CLASSEMENT

1. Dihars (Sainte-Foy), 140 kilomètres en 3 h. 25; 2. Arnaud (Sainte-Foy), à 5 minutes, 15 secondes; 3. Fabbro (Bergerac); 4. Barquero (Mussidan); 5. Chamineau (Montpon); 6. Natrat (Brive), tous en même temps qu'Arnaud; 7. Martin; 8. Armandie; 9. Maury; 10. Ducloux; 11. Prigent; 12. Minvielle.

Le contrôle de la course, assuré par la section cycliste du R. C. M., assistée de M. Mourny,

Dans un précédent article sur les résultats de la Section formation prémilitaire, nous informions nos lecteurs que notre jeune athlète Henri Bellet, après son épreuve départementale où il avait passé le premier cap de cette importante épreuve nationale, devait se rendre à Bordeaux pour l'épreuve régionale.

Aujourd'hui, nous nous fai-

sons un plaisir de donner les résultats complets du Pentathlon national qui comporte 5 épreuves : cross (6 kilomètres), parcours avec obstacles, natation, lancer de grenades et tir, et devons être fiers que l'U.S.N. ait

Stimulé par cette réussite, il progressera dans divers autres domaines, sauf en natation où sa faiblesse réduira beaucoup sa moyenne.

Malgré tout, Bellet, champion de la Dordogne du 1.500 mètres, sort de ce championnat national de Pentathlon prémilitaire à la satisfaisante place de 15^e et mérite d'être donné en exemple à la jeunesse neuvicoise.

Nous le félicitons très vivement.

HENRI BELLET

au Pentathlon National Prémilitaire à Grenoble le 8 Juillet



tant un athlète décidé et persévérant pour renverser tous les obstacles des différents stades et arriver au sommet : la grande finale nationale à Grenoble.

On se rappelle qu'après Périgueux, Bellet se rendait à Bordeaux où 57 concurrents étaient au départ. Il obtint un classement bien moyen pour lui (23^e), dû à une mauvaise performance au lancer de grenades, tandis que dans le cross il terminait 2^e, confirmant bien ce que la plupart attendaient de lui.

Le 1^{er} juillet, il était convoqué pour se rendre à l'inter-régionale de Poitiers. Bien préparé dans la semaine, il se présentait plein d'entrain, fournissait un bel effort et s'adjugeait l'appréciable place de 8^e sur 50, après une sensible amélioration en lancer de grenades et natation. En cross, il terminait 7^e par suite d'erreur de parcours.

Ce classement lui donnait le droit de disputer la grande finale à Grenoble et d'accomplir un beau voyage à cette occasion. Mais, conscient de l'importance de la dure épreuve qu'il allait subir, il laissait au second plan les beautés du paysage et réalisait une excellente performance en terminant 4^e sur 80 partants.



Le vainqueur Dihars

Le bal en matinée et soirée qu'animait un orchestre de valeur fut très intéressant par son entrain et ses intermèdes : radiocrochet, course au champagne, etc., etc., et clôtura tard dans la nuit cette manifestation bien réussie.

LES MILLE ET UN CHATEAUX DU PÉRIGORD

(Suite.)

A une lieue au nord de Montignac, La Faye, ancien repaire noble qui eut haute justice sur Auriac, se cache dans des ormeaux centenaires et domine la petite chapelle médiévale de Saint-Barthélémy, où les « roumious » viennent se frotter au « Saint-Remédi » et dont Le Roy a si allègrement brossé un pèlerinage dans « Jacquou le Croquant ». L'ensemble est hétéroclite. Autour d'un donjon du XIII^e, voici des corps de logis, des tours, des escaliers des XIV^e et XV^e, des fenêtres à meneaux, des bretèches, des machicoulis. Malgré le lierre, les herbes folles, les yeuses, qui jaillissent des pierres croulantes, La Faye a belle allure dans sa patine dorée. L'une des tours a conservé une porte ogivale d'une grande pureté de

ligne; l'intérieur recèle des cheminées Renaissance, dont l'une est fort curieuse, avec son manteau posé sur deux colonnes doriques; la cuisine garde le pittoresque des temps révolus. Ce fut longtemps la demeure des La Faye de Lamartinie, antique famille périgourdine. Que de beaux souvenirs meurent avec les pierres de La Faye!

Montignac! Cette charmante petite ville, fendue en deux comme un beau fruit par la Vézère, est toute pleine du passé, mais d'un passé qui, au premier abord, n'a rien de rude; l'ambiance évoque à miracle la délicatesse distinguée de Joubert. En traversant le pont, on songe au philosophe périgordin, à Chateaubriand, à M^{me} de Beaumont. Ce sont des visages de femme, non des vi-

sages de reîtres, qui flottent au gré de la Vézère : la belle Pauline, M^{me} de Duras, M^{me} de Vintimille. Encore pourrait-on retrouver là le souvenir du charmant fabuliste Lachambeaudie, ou bien, plus près de nous, le profil d'Eugène Le Roy, qui coula à Montignac sa patriarcale vieillesse. Mais, de toute façon, le souvenir du moyen âge s'est effacé, « les lieux meurent comme les hommes », disait Joubert. Et, de fait, le Montignac moyenâgeux a presque disparu. Il faut monter, pour le retrouver, sur le plateau qui domine la ville. Le paysage se fait plus dur : voici l'ancien repaire noble dont dépendaient quatorze paroisses. Sur une vaste terrasse s'étendait la forteresse qui avait un énorme donjon circulaire, des douves, des barbacanes. Quel

Boson ou quel Hélié l'avait bâtie? Là, vécurent les comtes de Périgord, ces comtes audacieux et cyniques, dont l'un, Aldabert I^{er}, aurait dit à Hugues Capet : « Qui l'a fait roi? » en réponse au « Qui l'a fait comte? » de son suzerain.

J. SECRET.

Sportifs!

Pour vos vacances
CHAUSSEZ-VOUS à la
Succursale

Marbot

Le Directeur responsable : Ch. LEVASSEUR
Le Rédacteur : LEBSPINASSE
Imprimerie PIERRE FANLAC, Périgueux